

## Situation des lieux de culte en mutation au Québec Des tendances inquiétantes qui annoncent de lourdes pertes

**Montréal, le 6 novembre 2014** – La situation des lieux de culte en mutation se détériore rapidement. Alors que les fermetures, mises en vente et démolitions se multiplient, près de 200 édifices n’ont pas trouvé de nouvelle fonction pour assurer leur avenir. C’est ce que révèle les derniers résultats de l’enquête du Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) sur la situation des lieux de culte en mutation dévoilés à l’occasion du Forum sur le patrimoine religieux.

Amorcée il y a 4 ans, cette enquête vise à documenter les cas de lieux de culte en mutation, c’est-à-dire fermés, vendus, transformés et démolis. C’est à partir du corpus des 2751 édifices inventoriés en 2003 par le CPRQ que s’effectue la recherche, permettant aujourd’hui d’établir des comparaisons avec les chiffres du dernier coup de sonde effectué il y a 30 mois, soit en mai 2012. Les résultats révèlent d’abord une augmentation rapide des mutations depuis cette date, totalisant 434 cas (+164). C’est une moyenne de 45 mutations par année depuis 2011 et 72 mutations pour la seule année 2014. L’enquête révèle aussi que les édifices qui ont une valeur patrimoniale importante sont davantage touchés qu’avant: 117 sont identifiés (+ 45), parmi lesquels 31 sont protégés en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.

Au sujet des acheteurs de lieux de culte, la tendance se confirme depuis 2012: pas moins d’une centaine est passée aux mains des municipalités (+ 52), ce qui représente la seule catégorie d’acheteurs en croissance; leur nombre ayant doublé en 30 mois. En effet, les secteurs privé et à but non lucratif ont peu acheté de lieux de culte durant cette période.

Que fait-on avec les lieux de culte? L’enquête révèle un point de bascule: une majorité n’a pas trouvé de nouvelle fonction (190) par rapport aux 180 autres qui ont trouvé une utilité autre que religieuse, particulièrement pour des usages polyvalents (58), communautaires (21), culturels (23) et résidentiels (33). Le plus inquiétant est le nombre de démolitions qui a doublé durant la période pour atteindre 61 cas (+27) et surtout les 129 édifices restants, sans usage, pour lesquels il n’y a aucune démarche, projet ou acquéreur potentiel connu. Ce nombre est trois fois plus élevé qu’en mai 2012 (+87). De ce nombre, 79 sont fermés et 42 sont à vendre. Le CPRQ juge cette situation très préoccupante car elle révèle la difficulté grandissante de trouver une nouvelle vie aux lieux de culte, d’autant plus que ceux-ci ferment à une vitesse sans cesse grandissante. Plusieurs problématiques sont à considérer pour expliquer cette situation, notamment le manque de planification des fermetures et l’absence d’aide technique et financière adaptée à la réhabilitation des édifices religieux.

- 30 -

Source: Denis Boucher

Conseil du patrimoine religieux du Québec

[dboucher@patrimoine-religieux.qc.ca](mailto:dboucher@patrimoine-religieux.qc.ca)

514 931-4701 poste 224

